

ment prédestiné à l'œuvre pour laquelle il allait dévouer sa vie.

Ordonné prêtre à Paris, il revint à Boulogne en 1814, et bientôt au triste spectacle des ruines de Notre Dame, son âme sacerdotale conçut un projet grandiose, un rêve insensé, disaient les sceptiques : reconstruire la cathédrale plus belle encore qu'autrefois, la couronner d'un dôme gigantesque, en haut de ce dôme élever une statue monumentale de la Vierge de Boulogne dominant de là la terre et la mer, la France catholique et l'Angleterre protestante, comme un solennel acte de foi aux gloires de Marie, comme un phare éclatant destiné à conduire au port de la vérité tant de pauvres âmes égarées.

Ce que Mgr Haffreingue avait rêvé; il le fait plus grandement, plus rapidement peut-être qu'il n'aurait cru. C'est en 1827, qu'il entreprit sa grande œuvre : l'église Notre-Dame. Plein de foi, il commença n'ayant pour toute ressource qu'une pièce d'un louis d'or, don d'une matelotte. Mais Dieu bénissait cette œuvre qui était la sienne, et à mesure que les travaux avançaient, les dons arrivaient, toujours généreux, quelquefois princiers.... Pour les solliciter, Mgr Haffreingue se faisait quêteur. Quarante ans durant, il alla tendre la main à Paris, à Londres, à Rome, mendiant du bon Dieu et sa mère Immaculée. En même temps il s'improvisait maçon, architecte, trou-